SÉANCE DU 26 AVRIL 1919

SOMMAIRE

Présidence de M. L. Gedoelst.

Un Oxyuridé nouveau parasite d'un reptile,

par L. Gedoelst.

L'Oxyuridé que nous décrivons ci-après vit dans l'intestin du *Sceloporus undulatus* (Daud.), Iguanidé originaire de l'Amérique du Nord, du Mexique et du Guatemala. Nous l'avons rencontré dans un flacon faisant partie des collections helminthologiques du Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles.

Corps cylindroïde atténué à ses deux extrémités. Tégument finement strié en travers, les stries étant écartées de 1,6 μ. Pas d'ailes latérales. Musculature méromyaire. Extrémité antérieure arrondie; bouche terminale, petite, de forme hexagonale à grand diamètre dorso-ventral, limitée par six lèvres non proéminentes, les deux lèvres médianes étant plus petites que les sublatérales; chacune d'elles porte une papille, qui est plus volumineuse sur les lèvres sublatérales que sur les lèvres médianes. L'œsophage est composé de deux parties séparées par un sillon transversal et dont les longueurs sont dans le rapport de 7 à 5 : une antérieure cylindroïde étroite, dont le diamètre s'épaissit progressivement, mais légèrement, en arrière, et une postérieure formée par un bulbe subglobuleux à appareil dentaire, précédé d'un long col, dont la largeur est un peu inférieure à celle du segment œsophagien antérieur. L'intestin est plus large en avant que le bulbe œsophagien; il se poursuit directement en arrière en s'atténuant vers l'anus. Le collier nerveux entoure l'œsophage immédiatement en arrière du sillon qui sépare ses deux segments. Le pore excréteur s'ouvre en avant du bulbe

œsophagien et se trouve en rapport avec une vésicule excrétrice de grande dimension. La queue est courte et conique à sommet aigu.

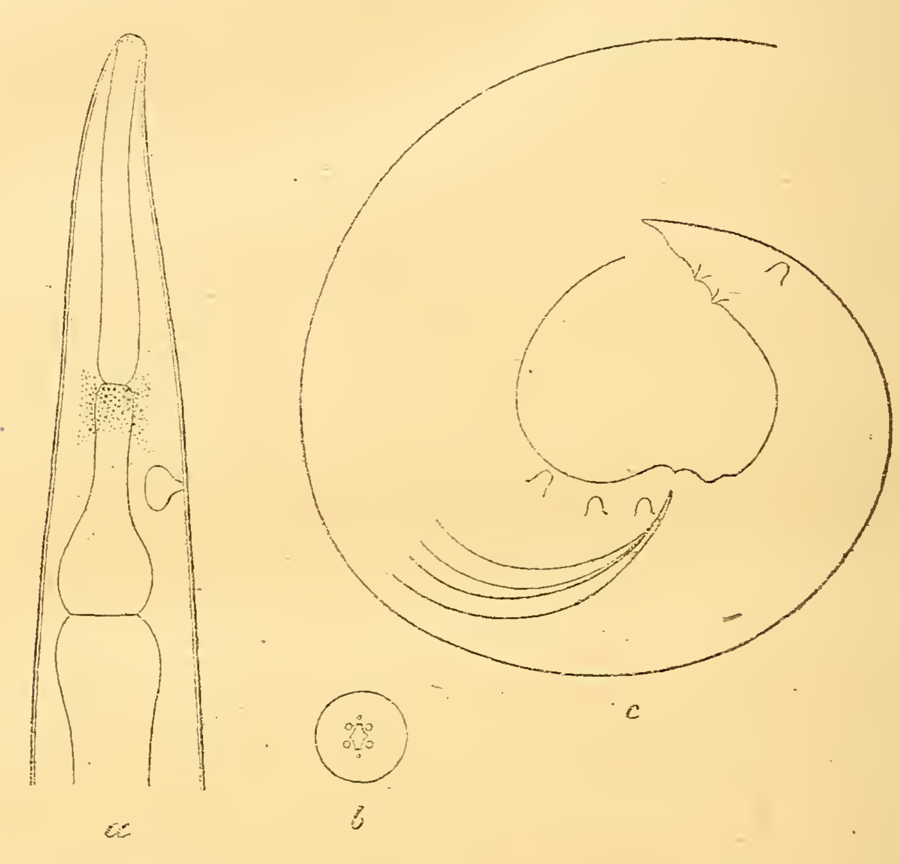
	♂	♀
Longueur totale	2,38mm	2,3 à 2,7mm
Largeur maxima	135 μ	210 à 225 μ
Longueur de la queue	130 μ	240 μ
Distance à l'extrémité céphalique du milieu de l'anneau nerveux	300 μ	300 à 315 μ
Longueur totale de l'œsophage	500 μ	480 à 535 μ
Rapport des 2 segments de l'œsophage. . .	7 : 5	7 : 5
Rapport de la longueur du corps à celle de l'œsophage.	19 : 4	25 : 4
Distance de la vulve à l'anus	»	175 à 200 μ
Longueur des spicules	120 à 140 μ	»
Dimensions des œufs	»	120 à 160 × 72 à 80 μ

Mâle : Corps plus longuement atténué en avant qu'en arrière et spiralé sur ses 5/6 postérieurs décrivant 2 1/2 tours de spire. Les papilles génitales sont au nombre de 6 paires, dont 3 au-devant de l'orifice cloacal et 3 reportées vers l'extrémité caudale, dont 2 ventrales et une subdorsale. Les deux spicules sont égaux, incurvés, terminés en pointe aiguë; pas de gubernaculum. Le tube génital s'étend en avant jusque 1,24 millimètre de l'extrémité antérieure.

Femelle : Corps incurvé en arc vers la face ventrale. La vulve s'ouvre peu au-devant de l'anus. L'appareil génital est simple et s'étend jusque 500-615 μ en arrière du bulbe œsophagien : il comprend un ovéjecteur court, mesurant 105 μ de long, un utérus formant un sac volumineux, long de 720 μ, large de 210 μ, auquel font suite un court oviducte et un ovaire unique, mesurant ensemble 290 μ. L'utérus est rempli d'œufs et d'embryons en petit nombre, à différents stades de développement; les œufs sont ellipsoïdaux, à coque mince; les embryons atteignent une longueur de 685 μ sur 39 μ d'épaisseur.

Par son appareil génital femelle simple, cet Oxyuridé se place tout naturellement dans la première section que nous avons établie dans la famille des *Oxyuridæ*, à côté des genres *Atractis*, *Labiduris* et *Crossocephalus*. Nous y avions fait figurer également *Macracis monhystera* (v. Linstow, 1902), *Oxyuris sphæropoei* Parona, 1896, *Isakis modiglianii* Parona, 1896, *Oxyuris blatticola* Galeb, 1878, et *Oxyuris ægyptiaca* Galeb, 1878. D'après un travail récent, *Cobboldina vivipara* Leiper, 1910, posséderait un appareil simple et le genre *Cobboldina* rentrerait ainsi dans notre première section à côté des trois genres précités. Le parasite du *Sceloporus* ne saurait être rapporté à aucun de ces quatre genres et nous proposons de constituer pour lui un genre nouveau, *Cyrtosomum*,

espèce *scelopori*. Ces cinq genres forment un groupe bien naturel caractérisé par un appareil mâle à deux spicules sans gorgeret et un appareil femelle simple à vulve postérieure, pour lequel il y aurait lieu de créer une sous-famille d'*Oxyuridæ*, que l'on pourrait dénommer *Atractinæ*, comme la proposition en a été faite. Les cinq genres d'*Atractinæ* se différencient aisément entre eux au moyen du tableau suivant :



A. — Spicules égaux.

a) Corps rectiligne; bouche à 3 lèvres dont les 2 latéro-ventrales munies d'une lame frangée; un pharynx; un œsophage composé de deux segments et un bulbe. . . . . *Labiduris.*

b) Corps spiralé ou arqué; bouche hexagonale à 6 lèvres simples; pas de pharynx; un œsophage formé de deux segments et un bulbe. . . . . *Cyrtosomum.*

B. — Spicules inégaux.

a) Bouche délimitée par 6 lèvres; pas de pharynx; un œsophage formé de deux segments, dont le postérieur se termine par un bulbe broyeur bien différencié; spicules accompagnés d'un appareil tubuliforme spécial . . . . *Atractis.*

b) Bouche délimitée par 3 lèvres; un pharynx muni de 6 lames pectinées; un œsophage formé de deux segments et terminé par un bulbe à appareil broyeur . . . . *Crossocephalus.*

c) Bouche délimitée par un bourrelet péristomique; pas de pharynx; un œsophage formé de deux segments et non terminé par un bulbe différencié . . . . *Cobboldina.*

Quant aux autres espèces d'*Oxyuridæ* que nous avons comprises dans notre première section, de nouvelles recherches sont nécessaires pour préciser leurs caractères et leurs affinités. Dès maintenant deux d'entre elles peuvent déjà en être exclues. Nous avons en effet reconnu que l'*Isakis modiglianii* appartient au genre *Rhigonema* Cobb, 1898, qui est caractérisé par un appareil femelle double, comme la figure que Parona en donne le laisse entrevoir ; d'autre part, il a été signalé dans une publication récente que *Macracis monhystera*, contrairement à l'assertion de von Linstow, est pourvu aussi d'un appareil femelle double.

Sur l'ultrafiltration du sérum antidiphtérique,

par M. Henseval.

Dans diverses notes bien connues, Albert Frouin (1) a montré que l'ultrafiltration permet de séparer, dans les sérums doués de propriétés spécifiques, certaines substances actives. Les unes traversent les membranes de collodion, telle la sensibilisatrice des sérums hémolytiques d'animaux préparés et l'hémolysine des sérums naturellement hémolytiques. D'autres sont retenues, telle l'alexine.

En utilisant le chlorure de sodium concurremment avec l'ultrafiltration, Frouin a réussi à dissocier, dans les sérums hémolytiques préparés, la propriété agglutinante de la propriété sensibilisante. Avant de filtrer, il sature le sérum de chlorure de sodium et il enlève l'excès de sel par dialyse en présence d'eau salée à 9,4 grammes p. 1.000. Le liquide ainsi traité renferme seulement la sensibilisatrice, tandis que la substance agglutinante, filtrable dans le sérum non salé, reste sur le filtre. Il a constaté également que l'addition, au sérum d'anguille, de sérum de lapin non filtré lui fait perdre son pouvoir hémolytique ou du moins le diminue fortement. Au contraire, le sérum filtré n'exerce aucune action sur lui.

Il existe donc un certain rapport entre le degré de dissémination de la matière colloïdale des sérums et leurs propriétés spécifiques. Certaines sont liées à des substances finement divisées ; d'autres à des substances dont les micelles sont plus grands. Des électrolytes comme le chlorure de sodium peuvent modifier, d'une manière permanente, leur état de division sans affecter leur activité. Le mélange de certains

(1) Albert Frouin. *Comptes rendus de l'Acad. des Sciences*, t. 147, 1908, p. 649-651.

Albert Frouin. *Comptes rendus de la Soc. de Biologie*, 1908, p. 355-356 ; *Id.*, 1908, p. 444-445 ; *Id.*, 1908, p. 592-593.